

A présent que tous les autres enseignements sont reconstitués sur les bases d'une pédagogie rationnelle, faut-il laisser le dessin en arrière et lui refuser toute méthode ? Eh bien ! non ; les enfants ont le droit de recevoir cet enseignement d'une manière convenable et profitable pour eux.

Que ceux des professeurs qui désirent réaliser ce progrès, consacrent seulement leurs vacances à étudier le relief et à lire quelques livres de géométrie et de perspective, et je vous assure que si vous vous appliquez à faire profiter vos élèves de vos connaissances acquises dans cette voie, vous constaterez au bout de peu de temps des progrès sensibles, et si ces progrès ne sont pas tout à fait à la hauteur de ceux qu'un homme du métier pourrait atteindre, vous aurez du moins la satisfaction d'avoir fait votre possible, d'avoir mis vos élèves dans la bonne voie, et quand ces derniers, en quittant l'école, embrasseront une carrière qui exige des connaissances artistiques, ils ne se verront pas dans l'obligation, comme cela s'est trop souvent vu, de recommencer l'A B C du dessin.

Même livrés à eux-mêmes, ne recevant aucune correction, les élèves feraient plus de progrès en travaillant d'après le relief, qu'ils n'en peuvent faire avec les meilleurs professeurs, en se servant de modèles lithographiés.

Dans chaque école, il y a toujours un professeur ou deux qui ont des dispositions particulières pour le dessin ; il faudrait leur confier cet enseignement, non pas seulement pour le cours spécial, comme on le fait, mais bien pour toutes les classes.

Je regrette de n'avoir pas avec moi, pour vous les montrer, certains instruments que M. J. Pillet, inspecteur de l'enseignement du dessin à Paris, a introduits dans les écoles. Ces instruments sont une règle plate à censeur

mobile et un rectangle à coulisse. Ces instruments, dans la main d'un professeur habile, donnent lieu à des exercices préliminaires qui préparent très bien l'élève à l'étude des solides.

Je suis heureux de vous apprendre, en terminant, que les religieuses d'une communauté enseignante de Montréal travaillent activement depuis quelques mois à réformer leur enseignement du dessin dans le sens que je viens d'indiquer. Dès l'automne prochain, elles seront, je n'en doute pas, en mesure de donner cet enseignement dans des conditions favorables.

Quant à moi, messieurs, je suis bien prêt à rendre service à tous ceux qui veulent bien me faire l'honneur de reposer en moi quelque confiance, car j'ai à cœur, comme vous tous, le succès d'un enseignement qui, bien fait, contribuerait grandement à nous faire prendre la place à laquelle, comme descendants du peuple le plus artiste du monde, nous avons droit dans la civilisation moderne.

LUDGER LAROSE.

Système métrique.

(Suite)

MESURES DE CAPACITÉ.

171.—Les unités des mesures de capacité dont on se sert sont l'hectolitre, le décalitre, le litre et le décilitre ; elles sont, comme celles des mesures de longueur, de 10 en 10 fois plus grandes ou plus petites les unes que les autres, et par conséquent, pour les réduire il faut couper le chiffre avec un point décimal.

PROBLÈMES.

N° 67.—Lisez les quantités suivantes : 6^l, 3 ; 19^{hl}, 15 ; 3^{cl}, 7 ; et 93^{dl}, 4.

Rép. : = 6^l, 3^{dc.} ; = 19^{hl}, 15^l ; = 3^{cl}, 7^{ml} ; 9^{hl}, 34.